

B E Y O G L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALLI - HOFFER SAMANON - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les débats d'hier à la G. A. N.

Les budgets de l'Intérieur, des Affaires étrangères de la Justice et de la Santé publique ont été votés

Le ministre de l'Intérieur fait un ample exposé des problèmes qui intéressent la ville d'Istanbul

Ankara, 24 (A.A.) — La Grande Assemblée Nationale a poursuivi, sous la présidence du Dr. Mazhar Germeç, le débat sur le budget. A l'ouverture de la séance, le ministre de l'Intérieur M. Faik Özalp monta à la tribune pour répondre à différentes objections.

LA SECURITE PUBLIQUE

« En constatant — a dit le ministre — que l'ordre et la sécurité continuent de régner d'une façon satisfaisante, nos camarades nous ont adressé à moi et à ceux avec lesquels j'ai le plaisir de collaborer le plus beau compliment. C'est un devoir pour moi de vous promettre que l'ordre et la tranquillité continueront d'une façon de plus en plus parfaite et digne du régime que, par les dispositions de vos lois, vous avez créé. En prenant cet engagement, je tiens à le compléter en déclarant que dans l'accomplissement de notre tâche nous ne nous départirons pas d'une seule ligne de nos lois, comme c'est votre désir. Les lois mises entre les mains aussi bien de la gendarmerie que de la police seront exécutées sans défaillance. Certains de nos camarades se sont plaints des conditions défavorables dans lesquelles nos gendarmes et nos agents sont obligés de remplir leur devoir. Leurs paroles dénotent la sollicitude qu'ils portent à ces serviteurs dévoués de l'Etat. Grâce aux crédits inscrits au budget nous nous efforçons d'année en année de combler les lacunes. Et j'espère que dans un proche a-

venir nous pourrions assurer de meilleures conditions à ces éléments d'ordre et de tranquillité (bravos).

« Cette année-ci, des allocations ont été portées au budget pour la création de sanatoria et de preventoria. C'est-là encore une preuve de votre intérêt et de votre affection envers cette catégorie de fonctionnaires.

POUR LA SAUVEGARDE DE LA MORALE NATIONALE

Un de nos camarades a parlé de la nécessité d'attacher une grande importance à la moralité et de prévenir les méfaits. Il a demandé qu'une lutte soit engagée contre les éléments malfaisants. Depuis le jour où nous avons pris la responsabilité du pouvoir, nous nous sommes persuadés que la nation attendait de nous cette tâche aussi (bravos). Nous y attachons donc l'importance requise.

Le ministre mentionne, à titre d'exemple, la circulaire adressée à ce propos au début de l'année.

« Cette question — poursuit-il — occupe la première place dans le discours prononcé à l'Université par notre Chef National que le peuple considère comme l'incarnation de la vertu et de la morale. Non seulement nous, les membres du gouvernement, agissons d'après ces hautes directives, mais encore nous sommes persuadés que la jeunesse intellectuelle fera de son mieux pour nous aider à appliquer, d'une façon saine,

(La suite en 4ème page)

Les réactions de la presse européenne à l'égard de l'alliance italo-allemande

En Angleterre, on apprécie l'importance de l'événement. — Les insinuations de la presse française. — L'Europe à la croisée des chemins

La "guerre blanche" aura de même succès que le fameux "no pasaran"

Rome, 24 — Les journaux commentent les réactions de la presse européenne à l'égard de l'alliance italo-allemande.

L'attitude de la presse anglaise est remarquable. Le Times, notamment, a écrit que « le traité signifie que les gouvernements des deux pays ont tiré la conséquence logique d'une évolution qui est parfaitement naturelle et ont donné au monde l'évidence documentaire de quelque chose qui a été, pendant longtemps, une réalité politique. »

UNITE ET IDENTITE D'OBJECTIFS

A ce propos, le Messaggero observe que l'alliance est considérée en Angleterre comme un événement d'une importance capitale pouvant déterminer une situation qui mérite d'être étudiée avec la plus grande attention pour ses conséquences. La presse britannique s'abstient en outre de toute insinuation ou considération tendancieuse sur la position de l'Italie dans l'alliance.

Par contre, la presse française tout entière insiste dans la tentative de présenter l'Italie comme « tombée sous la domination allemande ». La vérité est exactement le contraire, car l'alliance n'est pas une combinaison diplomatique d'ancien modèle. L'Italie et l'Allemagne constituent, dans la politique internationale, une telle unité qu'elle ne consent pas de différenciation ou de hiérarchie. L'identité des objectifs est telle qu'elle comporte une unité absolue de moyens et par conséquent dans l'action future les forces respectives sont également nécessaires.

Mais le Messaggero ne s'étonne pas trop que cela ne soit pas compris par la presse française car la France veut juger les autres d'après elle-même. Or, elle, depuis le début de la guerre mondiale a accepté la tutelle de la Grande-Bretagne et laissé de plus en plus que sa politique extérieure soit faite par Londres.

Le journal s'étonne par contre que la presse polonaise s'associe aux journaux français dans sa façon de juger la position de l'Italie dans l'alliance. Il rappelle à ce propos à la Pologne que si elle a pu satisfaire ses aspirations sur ses frontières orientales c'est justement grâce aux bons offices de l'Italie auprès de l'Allemagne. Le journal note, en outre, que Varsovie a oublié trop tôt qu'elle a été libérée de la domination de Moscou grâce à l'oeuvre de l'armée allemande qui endura des sacrifices énormes pour battre les Russes.

LA COLLABORATION OU L'ENCERCLEMENT ?

Sous le titre « Dernière invite à collaborer », le Giornale d'Italia relève le grand écho mondial du traité d'alliance italo-allemande. Comme l'a défini le comte Ciano, c'est un traité sans sous-entendus. Deux gouvernements se garantissent une aide réciproque, dans toutes les éventualités et avec tous leurs moyens, sans réserve aucune.

Toutefois, l'alliance italo-allemande n'est pas, pour cela, un instrument offensif. Au contraire, par la signature de leur pacte, l'Italie et l'Allemagne ont adressé un dernier appel à la collaboration. La politique de l'encerclement, en tant qu'elle est dirigée entre un objectif exclusif, a un but offensif manifeste.

L'alliance italo-allemande, en tant que réponse à la politique d'encerclement, a un but défensif évident. L'Europe d'hier est arrivée à un tournant décisif de son histoire, à la croisée des chemins entre la paix et la guerre.

Deux blocs de forces de guerre sont désormais constitués.

Les deux démocraties impériales qui en ont pris l'initiative voudront-elles soutenir celle-ci vers l'extrême conflit ou bien tireront-elles de ce parallèle programme de deux forces opposées l'inspiration pour une nouvelle politique, plus prudente mais aussi plus généreuse ?

L'Allemagne et l'Italie n'entendent pas prendre l'initiative de l'usage de la force pour la solution des problèmes

pendants. Toutefois, elles entendent que l'Europe se renouvelle et se libère définitivement du système de l'inégalité politique qui crée dans les rapports internationaux la véritable dictature des démocraties impériales et veut contester le droit des deux nations à des « espaces vitaux » en lui opposant la défense oiseuse des « espaces superflus » accaparés par la France et la Grande-Bretagne.

L'Italie et l'Allemagne demandent la révision du système de Versailles ; une révision rapportée à ses éléments naturels et à ses véritables sièges géographiques. Sans impatience, mais sans tolérance, l'Italie et l'Allemagne, fortes de leur alliance, attendent pour savoir vers quelle solution envisagent de se diriger les démocraties.

A titre d'exemple de guerre économique conduite par les démocraties contre les Etats totalitaires, la Tribuna mentionne la carte postale rédigée en anglais et distribuée sous le couvert de l'anonymat dans tous les milieux commerciaux égyptiens accusant les Etats totalitaires et demandant de boycotter les produits fascistes, donnant la préférence à ceux égyptiens et à ceux des démocraties. Le journal qui reproduit la carte en première page note que l'on cherche à entraîner, de cette façon, l'opinion publique égyptienne à interrompre tous rapports avec l'Italie et l'Allemagne. Mais la guerre blanche déclarée aux Etats totalitaires aura le même succès que le fameux « No pasaran » des rouges Espagnols.

ROME A RESERVE UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE AU COMTE CIANO

Le Duce est acclamé

Rome, 24. — S. M. le Roi et Empereur a adressé au comte Galeazzo Ciano le télégramme suivant : « A votre retour dans la patrie, je suis heureux de vous faire parvenir l'expression de ma plus vive satisfaction et de vous dire combien j'ai apprécié votre oeuvre créatrice et réalisatrice. »

Le comte Ciano est arrivé à 11 heures 40 par le train spécial. Il était accompagné par le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, le général Pariani. Ils ont été reçus à la station, ainsi que les autres membres de la délégation italienne par le Président du Sénat, le secrétaire du Parti, les ministres de l'Education Nationale, des Travaux Publics, les sous-secrétaires et d'autres personnalités.

Une grande foule réunie sur la place de la station a accueilli le ministre des affaires étrangères par des démonstrations de vif enthousiasme.

Le comte Ciano s'est rendu tout de suite à Palazzo Venezia où il a été reçu par le Duce à qui il a remis l'original du pacte d'alliance italo-allemand portant la signature des deux ministres des affaires étrangères.

Entretiens, une grande foule, s'est réunie sur la place de Venise pour acclamer le fondateur de l'Empire. Le Duce a paru plusieurs fois au balcon.

LES ENTRETIENS ITALO-ALLEMANDS

La collaboration aéronautique Rome, 25 (A.A.) — Le général Milch sous-secrétaire de l'air allemand, accompagné par trois officiers allemands, est arrivé hier à Rome par la voie des airs. Il s'est entretenu longuement avec le général Giuseppe Valle, sous-secrétaire de l'air italien.

Le général Milch restera quelques jours en Italie.

La malchance s'acharne sur les survivants du "Squalus"

Le câble de la cloche à plongeurs se coince

8 hommes demeurent prisonniers à 45 m. de la surface

New-York, 25 — Suivant un rapport de l'amiral Cole qui dirige les opérations de sauvetage du Squalus, 25 survivants du navire ont été remontés ; on suppose que la coque contient encore 8 hommes vivants. Le nombre des morts est donc de 26.

La cloche à plongeurs qui est utilisée pour la première fois en vue du sauvetage de l'équipage du navire a fait quatre descentes. La dernière fois, comme elle remontait avec huit hommes, le câble de la clo-

che s'est coincé et l'appareil s'est arrêté à 45 mètres du niveau de la mer. Immédiatement un, puis deux scaphandriers du Falcon ont plongé en vue de réparer l'avarie. A 4h. 30, ce matin, ce résultat n'était pas encore obtenu malgré deux heures d'efforts.

La cloche à plongeurs a été descendue du Falcon, un ancien ramasseur-mines de 1.060 tonnes, spécialement équipé pour le sauvetage des submersibles.

LE MINISTRE DU COMMERCE YOUGOSLAVE A ROME

Rome, 25 A.A. — M. Tomitsch, ministre du Commerce yougoslave est arrivé à Rome.

LE RAPATRIEMENT DE LA LEGION KONDOR

Saint Jean de Luz, 25 A.A. — Cinq grands bateaux allemands mouillèrent dans le port de Vigo pour embarquer les légionnaires allemands. Ces navires qui débarquèrent 2.600 tonnes de farine destinées à la population espagnole ainsi qu'une grande quantité de médicaments, quitteront Vigo demain.

UN INCENDIE MONSTRE Tallin, 25 A.A. — 200 maisons de la ville de Petseri ont été détruites hier par un incendie. 1.500 personnes sont sansabri. Le fameux couvent de Petseri n'a pas été touché par le sinistre. On compte deux morts et huit blessés. Des étincelles ont été transportées à un kilomètre et demi du lieu du sinistre.

LE ITALIENS RAPATRIÉS DE LA CORSE

Livourne, 25 A.A. — Les embarquements d'Italiens se rapatriant définitivement de la Corse continuent régulièrement. Quatre-cents autres Italiens quittèrent hier matin Bastia et arrivèrent dans la soirée à Livourne.

M. Chamberlain a annoncé hier aux Communes la réalisation prochaine de l'accord avec l'URSS

Mais à Moscou on ne partage pas l'optimisme britannique

Londres, 24 A.A. — Interrogé par M. Attlee sur les progrès des négociations anglo-soviétiques, M. Chamberlain déclara aux Communes :

« La Chambre sait que lord Halifax a eu, lors de son passage à Paris, des conversations avec les ministres français. Il a été également en mesure, à Genève, de poursuivre les conversations qu'il avait entamées à Londres avec l'ambassadeur des Soviets. »

A la suite de ces entretiens, les points de vue des deux parties intéressées furent éclaircis et j'ai toutes les raisons d'espérer qu'à la faveur des propositions que le gouvernement britannique est maintenant en mesure de faire sur les principales questions en suspens, il sera possible d'aboutir à un accord complet à brève échéance.

Il reste encore certains points à résoudre, mais je ne crois pas qu'ils soient de nature à soulever des difficultés sérieuses.

M. Attlee, ayant insisté pour savoir si le « premier » escompte qu'un résultat puisse être obtenu avant la Pentecôte, M. Chamberlain a déclaré que c'est peut-être trop tôt, mais qu'en tout cas il estime qu'après les vacances de la Pentecôte, à la reprise des travaux parlementaires, l'accord aura été réalisé.

L'ENVOI DU TEXTE A MOSCOU

Londres, 25 — Le texte des nouvelles propositions britanniques a été approuvé par le Conseil des ministres d'hier. M. Maitland étant retenu pour quelques jours encore à Genève par les travaux de la session de la S. D. N. on suppose que le document britannique sera transmis à Moscou par l'ambassadeur de Grande-Bretagne M. Stead.

La déclaration d'hier du « premier » étant émise en Conseil des ministres, elle a immédiatement communiqué aux ambassades de France et d'U.R.S. à Londres.

Paris, 25 A.A. — On estimait hier soir à Paris que l'accord est réalisé sur la question essentielle qui était la base des négociations anglo-franco-soviétiques.

Le Cabinet anglais accepta, en effet, au cours de sa réunion de l'après-midi, le

principe de l'accord tripartite anglo-franco-soviétique établissant l'assistance directe entre ces trois puissances.

Les experts du Foreign Office vont élaborer une formule concrétisant cet accord, formule qui sera soumise aussi rapidement que possible, sans doute aujourd'hui, au gouvernement français. Lorsque le texte sera mis à point par Paris et Londres, M. Stead le transmettra à Molotov, tandis que M. Bonnet le communiquera à M. Souritz. On pense, dans les milieux diplomatiques français, que l'accord prendra très rapidement, peut-être même avant la fin de la semaine prochaine, une forme définitive.

LES RESERVES SOVIETIQUES

Genève, 24 A.A. — Les milieux soviétiques ne partagent pas entièrement l'optimisme de M. Chamberlain pour ce qui concerne l'aboutissement des négociations anglo-soviétiques.

Les points litigieux, disent-ils, ne sont pas d'importance secondaire et il est peu probable qu'on aboutisse de si tôt.

On apprend que lors de l'entretien Halifax-Maitland dimanche dernier les pourparlers n'ont guère progressé. M. Bonnet a entrepris des tentatives de médiation, dont le résultat consista seulement dans une élucidation des points de vue et une élaboration de formules de compromis. M. Maitland déclara que ces formules étaient, à son avis inacceptables mais qu'il n'était pas autorisé à faire à ce sujet des déclarations formelles.

L'ATTITUDE DE LA POLOGNE

Varsovie, 24 A.A. — L'Agence Pat publie l'information suivante au sujet des négociations anglo-soviétiques :

L'attitude de la Pologne à l'égard des négociations de la France et de la Grande-Bretagne avec l'U.R.S.S. ne subit aucun changement contrairement aux informations de certaines Agences étrangères.

La Pologne n'a aucune raison de gêner ces puissances du moment que ces négociations ne peuvent pas créer des engagements nouveaux pour elle.

La Pologne n'a pas lieu de faire des objections ni des réserves, ce qui ne pourrait avoir lieu que si les pourparlers devaient porter atteinte à ses intérêts.

ENCORE UN INCIDENT A DANTZIG

Les soldats polonais désarmés en territoire de la Ville Libre

Varsovie, 25 (A.A.) — On signale de source dantzigoise allemande que 2 soldats polonais armés franchirent la frontière polonaise et pénétrèrent en territoire dantzigois. Les douaniers dantzigois les obligèrent à rebrousser chemin. Les soldats s'enfuirent en abandonnant une bicyclette.

Le Sénat de Dantzig a remis une note de protestation aux autorités polonaises.

LES FUNERAILLES DE MAX GRUBNER

Dantzig, 24 (A.A.) — Les funérailles de la victime du meurtre de Kalthof le dantzigois Gruebner, ont eu lieu aujourd'hui à Kalthof.

M. Forster, dirigeant régional, déposa au nom de Fuehrer une couronne sur le cercueil.

Le président du Sénat M. Greiser prononça un discours.

Max Gruebner — a-t-il déclaré notamment — est le symbole de la solidarité des 400.000 Allemands de Dantzig en cette heure où des dissentiments profonds et une frontière saignante attendent leur solution décisive.

268 HABITATIONS DETRUITES PAR UN INCENDIE

Beyazar, 24 — Un incendie immense a éclaté dans la commune Karasjar dans ce qui a été maîtrisé grâce au service d'extinction.

Le feu a pris naissance dans la grange d'un certain Hasan Ali où celui-ci, une chandelle à la main, était allé chercher des oeufs. Le feu s'est d'abord communiqué au foin et de là partout. Il a été au reste attisé par un vent violent qui soufflait sur la région.

On estime les dégâts à 164.000 livres. Les sinistrés ont été abrités dans des refuges aux frais de la Municipalité.

LE PAVILLON BRITANNIQUE NE COUVRE PLUS LA MARCHANDISE

UN INCIDENT A HONGKONG

Londres, 25 — Les journaux annoncent qu'un croiseur japonais a arraisonné au large de Hongkong, le vapeur marchand anglais Rampura que l'on supposait contenir de la contrebande de guerre pour les Chinois. Quelques officiers japonais sont montés à bord et ont procédé, malgré les protestations du capitaine, à un examen des livres du bord. Entretiens, le Rampura avait lancé un appel de T.S. F. à la base navale britannique de Hongkong.

Deux croiseurs anglais furent envoyés au secours du Rampura. Mais quand ils arrivèrent sur les lieux, le croiseur japonais avait achevé son inspection et avait repris le large.

OFFICIERS FRANÇAIS EN CHINE

Shanghai, 25 — De nombreux commentaires sont soulevés par la nouvelle publiée par la presse de Tokio concernant la récente arrivée à Chungking de deux généraux et quatre colonels français retirés devant contribuer à réorganiser l'armée chinoise.

Les autorités françaises, après avoir cherché à donner crédit à la version qu'il s'agit d'officiers français qui se trouvaient à Kwangsi avant même les hostilités, affirment à présent que la mission aurait un caractère absolument privé ajoutant que l'attaché militaire chinois à Paris aurait recruté cette mission parmi les officiers à la retraite depuis de longues années et que la mission aurait rejoint la Chine contre l'avis du gouvernement français.

Mais il résulte de source bien informée que la mission est composée du général Berger et d'officiers spécialistes de l'aviation plutôt jeunes dont la position militaire a été altérée en vue de masquer et faciliter leur tâche en Chine. Le nombre des membres de la mission devrait atteindre bientôt une trentaine. On assure qu'une partie de ces officiers devrait chercher à réorganiser et améliorer l'aviation chinoise notamment au point de vue mécanique alors que les autres seraient attachés comme conseillers en matière de tactique et de stratégie.

NAVIRES DE GUERRE ROUMAINS A ISTANBUL

Le sous-marin roumain Delfinul et son convoyeur le navire-atelier Constantza sont arrivés ce matin en notre port. Le Delfinul se rendra en Corne d'Or pour être introduit en cale sèche.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Presse étrangère Avertissement solennel

NOTRE ÇANAKKALE

M. Sadri Ertem s'insurge, dans le « Vakit » contre l'affirmation suivant laquelle les Turcs seraient redevables aux Allemands de leur victoire des Dardanelles.

Une affreuse malchance évidente saute aux yeux dans tous les drames qui ont fondu sur nous au cours de la grande guerre. Depuis le début jusqu'à la fin, la Turquie a dû lutter non seulement contre ses ennemis mais contre cette malchance qui s'était rangée à ses côtés, comme une amie.

Cette malchance commence par la sottise des chefs qui confondent la volonté de la nation turque de participer à la guerre avec le désir des étrangers. Elle s'achève avec l'armistice de Mudros.

Notre participation à la guerre n'a pas été marquée au cadran de l'histoire par les destinées politiques de la Turquie, mais par un fait accompli du commandement allemand. Ce fut un affreux fait accompli.

Nous en avons supporté les conséquences à toutes les phases de la guerre. Chaque fois il nous a fallu le vaincre avant même de tenter de vaincre l'ennemi.

Ceci n'est pas une chose mystique. C'est le résultat militaire réel d'une alliance conclue sans réflexion.

Nos alliés voulaient que, sur tous nos fronts, nous attirions et occupions le plus possible des forces ennemies qui s'accumulaient sur le front occidental. De là les offensives inutiles et mal calculées au Caucase et contre le canal, de là la création aux Dardanelles d'un front pour une guerre de longue durée. Et comme si cela ne suffisait, nos alliés ont fait assumer à l'armée turque la lourde charge de renforcer, en terre étrangère, les fronts que les forces alliées ne suffisaient pas à tenir.

Qu'avons nous reçu en échange de cet effort, quelle aide nos alliés nous ont-ils apportée ? Il est possible de l'exposer en quelques phrases : ils ont envoyé dans le pays quelques douzaines d'officiers d'état-major, une compagnie pour chaque division, de soldats de fortune, quelques batteries. Or, les plans des états-majors étrangers ont abouti à l'échec sur tous les fronts. Des succès n'ont été remportés que là où l'on a combattu suivant les principes nationaux des commandants turcs. Du désert au Caucase, du Caucase en Galicie, partout c'est cette psychologie qui a dominé.

La bataille de Çanakkale a revêtu un sens différent, dans le cadre de cette interprétation, suivant notre point de vue et le leur.

Suivant eux, il fallait élargir à l'infini le front des Dardanelles. Et cela en vue de la faire durer le plus possible et d'y retenir le plus de nos adversaires possible. De ce point de vue, l'état-major de nos alliés n'a pas triomphé. Ce sont les méthodes nées de l'énergie turque, de l'intelligence turque qui ont sauvé Çanakkale. Cette victoire a été remportée au prix de la vie de 350.000 jeunes gens turcs. La nation turque a sacrifié ses fils les plus éclairés pour la défense de Çanakkale.

Combien de douzaines de soldats de leur race ont été envoyés sur ces territoires, ceux qui prétendent nous avoir fait remporter cette victoire ?

Çanakkale est, d'un bout à l'autre, une oeuvre turque. Tellement que le commandant allemand envoyé pour cette zone de guerre n'a même pas rejoint ce front. La victoire de Çanakkale a été obtenue, ainsi que nous l'avons dit plus haut, grâce aux plans turcs et au sang turc. Si cela n'avait dépendu que de nos alliés, la guerre aurait fini deux ans plus tôt par le forçement des Dardanelles et par l'effondrement de l'Allemagne.

LA CULTURE TURQUE DANS LE PROCHE ORIENT

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit dans le « Yeni Sabah » : Le Proche-Orient réuni et groupé sous l'empire ottoman a mené pendant des siècles une existence fraternelle. Tout particulièrement les individus appartenant à la religion musulmane ont vécu des jours de bonheur ou de malheur communs, sans ombre de distinction d'élément ou de nationalité. Il était impossible qu'un musulman vivant dans l'empire ottoman, qu'il fut arabe, albanais, kurde, se sentit citoyen d'un Etat étranger. Le peuple ottoman était, dans son ensemble, sa patrie, le gouvernement ottoman était son gouvernement.

Ce n'est que durant les dernières années de son existence que l'empire ot-

oman s'est laissé aller à établir des distinctions nationales entre musulmans. Néanmoins les sentiments de solidarité, d'union et de fraternité entre les éléments musulmans de l'empire ottoman ont subsisté jusqu'au dernier moment. Et je suis convaincu que s'il avait été possible de procéder à un plébiscite ou à une statistique, les éléments non-turcs auraient demandé en grande partie à ne pas être séparés de la Turquie.

Cette constatation est aujourd'hui du domaine du passé. Il est impossible que ce passé revienne jamais en arrière. L'équilibre et le calme ne pourront s'établir que si chaque nation se gouverne elle-même et si les gouvernements reposent sur la base offerte par cette nation.

C'est dire que nous ne nourrissons aucune illusion ni aucune chimère et que nos idées à cet égard ne doivent pas être mal interprétées.

Nous voulons dire simplement que les peuples musulmans qui vivent aujourd'hui séparés en plusieurs Etats ont vécu longtemps ensemble avec les Turcs et ont subi l'influence de la culture turque. Aussi, malgré tout, il subsiste entre nous une affinité, des liens de nombreux points de contact, des facteurs d'affection réciproque. Ceci n'est pas un rêve, c'est la réalité. Nous avons des abonnés en divers points du Proche-Orient qui tout en n'appartenant pas à la race turque veulent suivre le développement des événements en Turquie Républicaine, sous l'impression de l'affinité résultant de la vie commune du passé. La Turquie porte, elle-aussi, un intérêt très profond à ses voisins et anciens compatriotes.

Or, si nous ne nous intéressons pas de près à ces voisins, si nous ne renforçons pas les anciens liens culturels, l'oubli se fera lentement et, avec le temps, le sentiment que nous sommes étrangers les uns aux autres dominera. Or, pour nous, un Egyptien, un Arabe, un Irakien, ne sont pas un Espagnol, un Portugais ou un Boer ! Ils nous sont beaucoup plus proches. Et nous nourrissons pour eux une affection et un attachement réels.

Il faut que ces liens du passé vivent dans le présent sous la forme d'une amitié et d'une alliance étroites de façon à faire bénéficier tous les peuples du Proche-Orient des bienfaits de la paix et du calme. Il faudra veiller d'ailleurs à ce que ce lien ne revête jamais une forme autre que celle d'une union spirituelle morale et culturelle.

Il y a aussi des millions de Turcs, qui vivaient sur les territoires détachés de l'Empire ottoman. Que sont-ils devenus ? Est-il possible de leur faciliter l'étude de leur langue ?

LA QUESTION DES RETRAITES

M. Nadir Nadi note dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

C'est un fait éminemment reposant d'entendre le président du conseil déclarer que le gouvernement s'occupe de la question des anciens retraités.

Seules les sociétés avilies peuvent admettre de laisser dans une situation difficile les citoyens qui les ont servis. La nation turque qui a prouvé à toutes les occasions sa civilisation, ne pouvait certes, pas supporter indéfiniment cette situation aussi pitoyable qu'injuste provoquée par l'impuissance d'une loi.

C'est le Président du Conseil qui parle : « L'injustice commise naguère à l'égard des anciens retraités sera réparée. Ces pauvres chers citoyens atteindront bientôt aux conditions d'aisance auxquelles ils ont droit en proportion des moyens de la nation ».

Nous attendons ce jour avec impatience.

NAVIRES RENFLOUES

Barcelone, 25 — Le motonavière « Villa Madrid » coulé au port de Barcelone par le bombardement de l'aviation légionnaire quelques jours avant la libération de la ville a été renfloué. Jusqu'à présent les navires coulés à la suite de bombardements aériens et renfloués dans le port de Barcelone s'élevaient à treize.

LE PLAN ECONOMIQUE ROUMAIN

Bucarest, 25 — La Roumanie aura son plan économique. Le Conseil supérieur économique a, en effet, arrêté le plan quinquennal pour la production, l'exportation et l'importation qui sera soumise à l'approbation du gouvernement ces jours-ci.

LA VICTOIRE DE L'ESPAGNE NATIONALE

Bucarest, 25 — Ce matin, à la cathédrale catholique de Bucarest a été célébré un Te Deum solennel pour la victoire de l'Espagne nationale. Y assistaient les ministres d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, le président du Conseil, plusieurs personnalités, la légation des Faisceaux italiens et du parti nazi allemand de Bucarest.

LA MUNICIPALITE

Le jardin du Taksim

L'aménagement du jardin municipal du Taksim touche à sa fin. La végétation abondante, mais désordonnée, qui en constituait le charme principal a été remplacée par des arbres plus clairsemés mais beaucoup plus réguliers. Le chalet central a disparu. On est en train d'achever la construction du buffet, des W.C. et de la nouvelle entrée. Le jardin sera ouvert au public en juin. L'entrée y sera libre et gratuite.

Les tarifs des lieux d'excursion et de villégiature

La Municipalité attache une très grande importance à la possibilité, pour le public, de jouir de lieux de villégiature et d'excursion à des prix accessibles à toutes les bourses. Un commission sera convoquée en vue d'apporter des réductions très sensibles aux tarifs des hôtels, pensions, brasseries et cafés. On trouve aussi que les prix des loyers aux îles, à Suadiye, Bostanci, Erenköy et au Bosphore sont excessifs. Seulement, il est un peu tard pour y remédier. La plupart des maisons et villas sont déjà louées. Cette année-ci, il y a eu, en effet, une véritable ruée vers les lieux de villégiature de la banlieue. Toujours est-il que la commission en question compte répartir les maisons, pensions et autres logements par classes, en tenant compte d'une série de facteurs et notamment de l'état de conservation de l'immeuble, de la vue dont on y jouit, des conditions de confort qu'il présente et fixer un taux des loyers en conséquence.

Des mesures spéciales sont envisagées en vue d'assurer la propreté et l'esthétique de nos lieux de villégiature et d'excursion.

La caserne des sapeurs-pompiers

Une nouvelle caserne, aménagée et outillée de façon absolument moderne, sera construite en notre ville pour les sapeurs-pompiers.

En même temps celle de Fatih sera agrandie. On y ajoutera un nouveau dortoir de 16 lits pour l'équipe destinée aux services de prompt secours.

Des mesures sont à l'étude en vue d'accroître les connaissances techniques et professionnelles du personnel de nos brigades d'incendie.

Les examens de fin d'année ont commencé. La distribution des diplômes aura lieu avec solennité.

Le nouveau central de Sijli

En vue d'alléger la charge qui incombe au poste de téléphone central de Beyoglu et de faire face aux besoins de la consommation accrue, un nouveau central a été construit à Osmanbey. On est en train d'y aménager la salle du téléphone automatique. Trois spécialistes, venus de Suède, sous la présidence du chef-monteur M. Peterson s'occupent de cette tâche, assistés par 12 techniciens locaux. On est en train également d'assurer le rattachement du nouveau central aux autres lignes qui fonctionnent déjà en notre ville. Le montage de appareils est mené parallèlement aux travaux d'aménagement sous-terrains. La pose des câbles du côté de Sijli et vers Maçka est achevée ; le réseau est parvenu jusqu'aux abords de Siraselvi.

LA FETE DE LA PENTECOTE

Conformément à la tradition, la fête de la Pentecôte sera célébrée de façon solennelle le dimanche 28 crt. à l'église paroissiale de St. Pierre (Galata). Le consul général d'Italie, le Duc Mario Badoglio, assistera à la cérémonie à laquelle sont également conviés les membres de la colonie italienne.

La comédie aux cent actes divers...

A noter que notre homme a déjà un casier judiciaire.

Insultée !

Le plaignant, le maraicher Yaşar, a été invité par le président du IV^e Tribunal à exposer les faits :

— Le légumier Haydar, explique-t-il, me devait 30 Ltqs. J'allais quotidiennement réclamer mon argent. Un jour ne le trouvant pas je dis à son associé :

— Pourquoi ne me paye-t-il pas ?

— Parce qu'il ne te doit rien, me répondit-il.

Cette affirmation me mit hors de moi.

— Alors m'écriai-je il nie, ce « kizil baş ! (N.d.t. — Les kizil baş (têtes rouges) forment un groupe ethnique particulier cantonné dans les provinces orientales. Au point de vue religieux ils constituent une secte musulmane à part).

Yaşar reconnaît qu'il ajouta d'autres réflexions fort désobligeantes à l'endroit de Yaşar et de sa famille. Le lendemain, comme il se trouvait au café, Yaşar vint l'y retrouver.

— Tu as, paraît-il, insulté toute ma famille ?

— Haydar ağağeyim, j'étais nerveux. J'ai prononcé effectivement des paroles déplacées. Pardonne-moi. Tu es mon ami.

— Jamais ! Haydar se venge. J'aurai ta peau. Tu es un homme prévenu ; défends-toi.

Terrorisé, Yaşar n'osa pas quitter le café durant toute la journée. A la nuit tombante, comme il rentrait chez lui à pas furtifs, il vit se dresser devant lui Hüseyin, le neveu de Haydar. Sans un mot, le jeune homme lui plongea à deux reprises un poignard dans l'épaule et la côte. Yaşar n'est pas mort. Mais il a dû passer près de deux mois sur un lit d'hôpital.

Les témoins entendus par le tribunal, confirmant dans ses grandes lignes les dépositions du plaignant.

Le tribunal rendra sa sentence le 3 juin.

APRES 35 ANS DE CECITE

À la suite d'une intervention chirurgicale réussie, un aveugle du nom de Şaban oğlu Şükrü, en traitement à l'hôpital Numune, a pu, hier voir, pour la première fois, car c'est un aveugle-né.

Şükrü ne reconnaît même pas les objets dont il se sert depuis 35 ans.

Il devra tout apprendre.

soins de la consommation accrue, un nouveau central a été construit à Osmanbey. On est en train d'y aménager la salle du téléphone automatique. Trois spécialistes, venus de Suède, sous la présidence du chef-monteur M. Peterson s'occupent de cette tâche, assistés par 12 techniciens locaux. On est en train également d'assurer le rattachement du nouveau central aux autres lignes qui fonctionnent déjà en notre ville. Le montage de appareils est mené parallèlement aux travaux d'aménagement sous-terrains. La pose des câbles du côté de Sijli et vers Maçka est achevée ; le réseau est parvenu jusqu'aux abords de Siraselvi.

Déjà les demandes de nouveaux abonnés qu'il était impossible de satisfaire jusqu'ici, commencent à affluer. Le nouveau central en comptera 2000, dont 500 nouveaux et les autres détachés du central de Beyoglu qui les dessert actuellement. Toutefois les installations en cours à Sijli permettront de porter le cas échéant de 2000 à 10.000 le nombre des abonnés.

Le développement rapide que prennent les services du téléphone en notre ville est dû particulièrement à la sensible réduction des tarifs qui a été réalisée.

D'autre part les services interurbains ont été développés.

Le nombre des câbles « grands porteurs » entre Ankara et Istanbul a été porté de 3 à 8. Et comme cela même ne suffit pas à assurer tous les besoins il sera encore accru et porté à 12.

Le « Son Posta » est informé que la construction du central de Sijli a coûté 200.000 Ltqs. La livraison en aura lieu le 26 septembre.

Les rues asphaltées

La place de Karaköy et l'avenue des Banques à Galata, figurent parmi les parties du réseau des communications d'Istanbul qui seront asphaltées cette année. Les travaux à cet effet commenceront le mois prochain. On asphaltera également la rue qui part du pont et va jusqu'à la porte de derrière de l'Osman Abid Han. Les intéressés ont entamé leurs préparatifs à cet effet.

COLONIES ETRANGERES

LA FETE DE LA PENTECOTE

Conformément à la tradition, la fête de la Pentecôte sera célébrée de façon solennelle le dimanche 28 crt. à l'église paroissiale de St. Pierre (Galata). Le consul général d'Italie, le Duc Mario Badoglio, assistera à la cérémonie à laquelle sont également conviés les membres de la colonie italienne.

De Berlin, M. Ermanno Amicucci mande à la « Gazzetta del Popolo » : L'accueil extraordinairement chaleureux réservé par le peuple de Berlin à Galeazzo Ciano a souligné encore davantage la valeur que l'Allemagne naziste attribue au traité, dont l'extrême clarté, le formidable poids influent profondément sur la situation internationale, encore si fluide et si incertaine, lourde de dangers et d'anxiétés.

Alors que le monde entier, et l'Europe en particulier, vivent dans l'excitation que les vieux empires ploutocratiques, conservateurs et réactionnaires, augmentent et accentuent toujours davantage, dans la recherche épuisante de cet encerclement qui leur permettrait de continuer à jouir des richesses qu'ils ont acquises par leur piraterie et d'empêcher les jeunes empires populaires de conquérir leur place au Soleil, c'est à dire du pain et du travail pour tous leurs enfants, l'Italie fasciste et l'Allemagne naziste unissent leurs forces en un seul faisceau et se font le centre d'un ordre nouveau basé sur la justice internationale entre les Etats, sur la plus haute justice sociale pour les peuples ; un centre autour duquel peuvent graviter et s'unir tous les peuples de bonne volonté, vraiment anxieux de sauvegarder la paix et la civilisation, et de réaliser une distribution plus équitable et une exploitation plus profitable des ressources mondiales, à laquelle tous puissent contribuer par la force de leur intelligence et de leur bras.

Engagement solennel pour la défense commune

Alors que les vieux empires appellent au secours de leurs positions privilégiées de petits Etats fatalement destinés au sacrifice, dans le cas d'une conflagration éventuelle et, au prix des plus grandes humiliations, s'épuisent à réaliser d'hybrides unions, les deux régimes révolutionnaires et populaires s'engagent solennellement à défendre eux-mêmes et leur droit à la vie par tous les moyens, à eux seuls, résolument décidés à affronter soit la « guerre blanche » qui est déjà en action, soit la « guerre rouge » qu'ils ne désirent pas mais ne redoutent pas, si un jour ils y étaient conduits par la folie de ceux que Dieu égare, parcequ'il veut les perdre.

L'Italie de Mussolini et l'Allemagne de Hitler n'ont aucune question ni de frontières, ni d'aspirations, qui puisse les diviser le moins du monde. Leurs frontières communes, fortement tracées par la nature, fermement établies par la géographie et confirmées par l'histoire, n'ont pas besoin d'être discutées ni d'être défendues l'une contre l'autre. Le Führer l'a proclamé il y a un an, à Rome, avec la plus grande clarté, — avec la même fermeté explicite avec laquelle Mussolini l'avait proclamé un an plus tôt. Elles ont besoin, tout au plus, d'être solidement défendues en cas de nécessité par l'Italie et par l'Allemagne. L'Angleterre a déclaré un jour que ses frontières sont sur le Rhin ; plus tard, elle a rectifié et les a placées sur la Vistule. L'Italie et l'Allemagne déclarent aujourd'hui que, devant une menace ou une agression, les frontières de l'une sont aussi celles des autres et que les deux peuples sont décidés à apporter tout le poids de leurs forces armées et de leurs ressources économiques pour la défense commune, au cas où une puissance attenterait à leur liberté, à leur indépendance, au droit à la vie de l'une des deux nations.

Alliance totalitaire

Les ridicules illusions d'outre-Alpes marquées au fer rouge de façon si indélébile par Mussolini, dans son discours de Turin, recevront aujourd'hui un dur et solennel avertissement. L'alliance italo-allemande n'est pas une de ces alliances habituelles que la vieille diplomatie prévoit dans ses formulaires plus ou moins vagues, réticents et équivoques. Elle ne comporte ni contre-assurances ni possibilités des discussions de la dernière heure. C'est une alliance totalitaire, sans restrictions et sans hypothèses douteuses ; elle ne fait de différence entre la terminologie « défensive » et « offensive » parce que l'offensive peut être parfois la plus nécessaire et la plus urgente des défenses étant donné que, dans les guerres modernes, les opérations proprement dites sont fort souvent, la conclusion d'une longue période de guerre invisible, mais non pas pour cela moins dure ni moins cruelle.

Cent cinquante millions d'hommes qui ont droit au travail, qui veulent garantir à leurs producteurs et aux travailleurs une rémunération équitable, suivant cette suprême justice sociale qui réduit les distances entre ceux qui ont trop et ceux qui n'ont pas assez ; ceux peuples jeunes, sains, féconds, en complet développement démographique, technique et social, qui ont droit à leurs « espaces vitaux » se fondent aujourd'hui en un bloc puissant et le poids de leurs forces armées, l'esprit qui anime leurs collectivités nationales rendent invincible ce bloc gigantesque. Les vieux empires sont invités à réfléchir et à considérer les risques très graves auxquels ils s'exposent en persévérant dans leur folie politique de l'avarice et de la peur.

„ Marcher ensemble pour donner un nouvel équilibre au Continent européen ”

L'Italie et l'Allemagne ne veulent pas que la civilisation européenne périsse en une catastrophe ; elles ne veulent pas, par conséquent, pousser l'Europe et le monde à la guerre.

Incompréhensibles, menacées, pressées par des tentatives d'encerclement, elles ne veulent pas se laisser prendre dans le noeud

de la guerre blanche, ni elles ne sont disposées à se laisser suffoquer par la ceinture de fer des puissances capitalistes, détentrices de l'or, des colonies, des terres, en un mot, de toutes les richesses mondiales. C'est pourquoi elles se préparent et elles avertissent. Mais elles seraient heureuses si, à la faveur d'une compréhension sincère et d'un esprit de franche solidarité, les noeuds qui irritent le monde pouvaient, comme ils peuvent l'être, être pacifiquement dénoués.

Il y a un an, Mussolini dit à la Chambre ces paroles mémorables : « L'Italie et l'Allemagne, issues d'une formation unitaire, parallèle dans le temps et dans les méthodes, unies comme elles le sont par une conception analogue de la politique et de la vie, peuvent maintenant marcher ensemble pour donner à notre continent agité un nouvel équilibre, qui permette finalement la pacifique collaboration de tous les peuples ». Ces paroles demeurent bien plus : elles constituent l'essence du traité d'aujourd'hui. Il appartient aux vieux empires de les méditer, de les comprendre et de permettre qu'elles se traduisent dans la réalité des faits. C'est à eux qu'incombera la responsabilité très grave des événements s'ils ne veulent pas et ne savent les recueillir et en comprendre l'esprit humain et très élevé.

Les vieux empires devront tenir bien compte de ce que constitue l'Italie et l'Allemagne une, une masse compacte — par l'homogénéité de l'idéal, de l'entraînement, de la conception technique — prête à s'élever sur un point qui sera choisi, en relation avec le but et la situation.

Les forces des deux nations

Quelle est cette masse ? Habitants : 150 millions, comme nous le disions plus haut, en voie d'accroissement accéléré. Et ce chiffre se passe de commentaires.

Armées : on sait que l'organisation de l'armée italienne assure dès le temps de paix un effectif constant de 63 divisions et à 12 de ces mêmes grandes unités s'élevaient les forces de la garde à la frontière et les troupes de complément.

Il est facile de tirer de ceci des conclusions significatives si à nos forces, on ajoute celles, imposantes, de l'armée allemande.

Réserve : hommes — matériel. Hommes : il faut tenir compte du fait que, normalement, une classe par an est instruite en Italie. Nous avons donc, pour la seule période d'après guerre, 20 classes instruites. Mais nous avons aussi la formation préliminaire et la Milice Volontaire, qui assurent un puissant concours que peu nombreux encore, sont ceux qui l'ont apprécié dans sa réelle efficacité.

Nous pouvons ajouter que cette masse revêt un poids spécial par le fait qu'aucune nation n'a pu donner à ses soldats et à son commandement une trempe au feu de la vraie guerre, comme nous l'avons fait.

On ne saurait objecter que l'Allemagne a quelques classes non instruites ou traitées des restrictions qui lui ont été imposées pendant quelques années de l'après-guerre. Chacun sait comment ce peuple, éminemment organisateur et superbement patriote, a brillamment résolu le problème : d'abord, par la création d'une grande masse d'instructeurs ; en second lieu, par l'appel ultérieur des classes qui n'avaient pas été appelées sous les armes et qui ont eu une instruction brève mais très intensive, de façon à donner des preuves magnifiques à tous les points de vue, au cours d'événements qui sont passés récemment à l'histoire.

Solidarité absolue

Matériel : la puissance industrielle allemande n'a pas besoin d'éclaircissements parce que l'on connaît l'exposé le plus sincère et, dans ce cas, le plus imposant : les chiffres. Il n'est pas déplacé de rappeler que récemment l'armée allemande a reçu une augmentation, nullement négligeable, de son matériel de guerre des Etats qui se sont unis à l'Allemagne. En ce qui concerne l'Italie, nous n'avons qu'à nous réjouir de ce que le général Panam a dit lors de sa récente relation à la Chambre des Faisceaux et Corporations. Evidemment, l'armée sur pied de paix n'est qu'un indice de la force militaire d'une nation mais — quoique les techniciens militaires observent la plus stricte réserve sur toute question relative à la mobilisation — il est toujours possible d'identifier des limites de possibilité et notre préparation nous donne l'orgueil de pouvoir affirmer qu'ils ont atteint une hauteur considérable. Une hauteur que n'ont pas et que ne pourront pas facilement attendre les peuples qui, n'ayant pas le service militaire, sont actuellement en présence du problème très difficile et très complet qui consiste à instruire de nombreuses classes avec de maigres cadres.

Problème qui se grille directement à la partie décisive de la conduite d'une guerre de décision rapide : celui de la réserve en hommes. Cette réserve est indispensable pour assurer la persistance dans l'action et déterminer la violence et le débordement irréfutable de l'irruption après la réalisation de la rupture. Quant à la façon, le lieu et le moment où sera employée l'imposante masse militaire des puissances de l'axe, il s'agit là d'une question technique de caractère essentiellement militaire dans laquelle il n'est pas opportun de s'aventurer. Ce qui est certain, toutefois, c'est que l'orientation unitaire de l'action sera garantie par la solidarité qui dictera la solution de tout problème à travers la fixation du but et l'évaluation de la situation. Cette solidarité se manifesterà dans la vision que tout doit être subordonné à un but unique : vaincre.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Il faudra bien vous décider...

Par LEON DEUTSCH

Mon père — me dit Antoine Palings — était un modeste luthier, installé dans une cité provinciale recroquevillée sur elle-même, et, lorsque j'avais 17 ans, je passais mes journées, en un coin de la boutique à vendre ou à réparer des instruments de musique. Le soir venu, je ne sortais guère. Parmi mes camarades de classes, ceux qui avaient quelques intelligences ou quelque esprit, s'en étaient allés vers Paris ou vers Lyon. Les autres me paraissaient obtus, et je ne prenais aucun plaisir en leur compagnie. Parfois, lorsque j'étais oublié, je venais à mettre mon nez pointu dehors, je m'installais sur le pas de la porte. Et j'attendais, avec autant d'espoir que de méfiance, que passât Rosette, la femme du quincaillier. Elle était grande, saine, optimiste... et pourvu d'une réputation de testable !

— Venez-vous jusqu'à la rivière ? me demandait-elle d'un air engageant. Je refusais toujours. Elle haussait les épaules. Sans doute savait-elle que j'étais sage. « Comme une oie blanche... » avait-elle déclaré, en pouffant de rire. On m'avait rapporté ce propos désobligeant. Pourtant, c'était vrai. J'étais chaste, peut-être parce que pour tout compagnon — et j'emploie intentionnellement ce mot : compagnon — je n'avais que Rosette...

— Jamais je n'aurais eu l'audace de comparer mon amie à la perverse Rosette. Et j'aurais cru l'offenser en suivant, lorsqu'elle s'en allait se baigner, dans un cours d'eau clair et joyeux qui contournait notre petite ville, cette femme agaçante. Rosette était pure, comme moi-même. Une ambition fraternelle nous unissait. C'était la fille d'un filateur dont l'usine allait cahin-caha. Ses parents, qui jouaient aux bourgeois, s'étaient liés avec mon père, dont ils appréciaient le talent de flûtiste. La jeune fille était d'un an mon aînée...

— Venons-en, maintenant, à l'événement qui réduisit à rien mes prudentes résolutions. C'était la fin d'un dimanche que j'avais passé avec Rosette. Nous avions fait une longue randonnée à travers la campagne et nous revenions, un peu las, mais heureux de cette journée passée sous le clair soleil. Au moment où il fallut nous quitter, elle garda ma main dans la sienne.

— Mon petit Jacques, me dit-elle, d'une voix plus sourde, si se passe des choses, si tu savais...

Je m'alarmai. — On te fait de la peine ? ou du mal ? Mes poings s'étaient serrés. Je me sentais prêt à la défendre.

— Je ne sais pas ! me répondit-elle. Il y a de tout dans ce qui me trouble. De la souffrance, de la joie. Ne tombe pas à la renverse. Je suis amoureuse !

Certes, en y réfléchissant, bien qu'elle me parût encore enfantine, j'admettais que Rosette pût s'éprendre d'un jeune homme. Je n'avais pas la sottise de croire que ses parents ne songeraient jamais à la marier. Mais j'étais mis brutalement devant le fait accompli. Sa confiance, franche et confiante, n'avait été précédée d'aucune préparation. Quel était-il, celui qui l'avait troublée à ce point ?

— Tu le connais, reprit-elle, avec vivacité. Il s'agit de... Georges Ligny !

Je la regardais, immobile, ahuri. Je ne savais pas encore combien le goût des femmes nous surprenait lorsqu'il s'agit, pour elles, de choisir. A vingt-sept ans, Georges Ligny commençait à se fêtrer. Ses cheveux se séparaient de lui avec une hâte inquiétante. Il ne montrait aucun souci d'élégance. Il semblait prêt à accomplir avec passion son métier d'arpenteur. Je devais le trouver, également, disposé à être un mari débonnaire. Par suite, il partagea équitablement sa tendresse entre sa femme et les mathématiques. Rosette lui donna de beaux enfants. Ils furent heureux...

Mon ami s'était approchée de moi. U ne de ses mains se crispait sur le revers de mon veston. Elle me racontait ses craintes et ses espérances. Ses fiançailles s'étaient décidées si rapidement qu'elle en était encore étourdie...

— Tu ne vas pas pleurer ? lui demandai-je avec inquiétude.

C'était trop tard. Des larmes glissaient sur ses joues. Je me désolais de ma maladresse :

— Il veut bien de toi. Tes parents sont d'accord. Vous vous plaisez... Alors, pourquoi te faire du mauvais sang, grosse bête ?

— Je ne sais pas ! fit-elle. D-puis que je suis comme ça...

— Amoureuse ?

— Oui... Je me sens nerveuse... inquiète...

— Ça te passera ! déclarai-je, comme si j'en savais plus long qu'elle.

Pour la première fois, je jouais ce rôle de protecteur que chaque homme se croit dévolu. J'en conçus de l'orgueil et je poursuivis mon enquête avec véhémence :

— Connait-il son bonheur, au moins... ce scientifique ? Et toi ! Tu me sembles si désorientée ?

Elle inclina la tête :

— C'est bien cela ! Je voudrais rire et je me transforme en fontaine. Et puis aussitôt après, je chante... et c'est si faux que les voisins se plaignent.

Je la regardai, attendri.

— Mon pauvre petit, murmurai-je. Elle secoua la tête :

— Je ne suis pas à plaindre.

dres, je regard s'empressait d'une raillerie moins cruelle. Avait-elle compris, rien qu'à me voir, que si Rosette s'en allait à droite, j'étais prêt, m'en aller vers la gauche ?

Elle ajouta, bonne fille : — Il faudra bien vous décider ! Je ne refusai plus de la suivre...

LA PREMIERE EXPOSITION AEROPHILATELISTE ITALIENNE

Rome, 25 — A l'occasion du Ier Congrès mondial de la presse aéronautique qui se tiendra à Rome dans les premiers jours de juin prochain, sera adjointe la Ière Exposition Aérophilateliste italienne. Tous les collectionneurs, italiens et étrangers y pourront prendre part, une catégorie spéciale sera même réservée à ces derniers. A part le transport du matériel à exposer, à aller comme au retour, et le coût de l'emballage, aucune dépense n'est aux frais des exposants; le Comité d'organisation pourvoira même dans la mesure de 50 % aux dépenses d'assurance des marchandises transportées. Un espace d'un mètre carré et de petites tables spéciales, protégées par des vitres, seront mis à la disposition des exposants. Le Comité s'occupera même de la disposition du matériel et de sa garde. L'Exposition est dotée de plusieurs prix d'honneur.

LES NOUVELLES VOITURES DE 3ème CLASSE DES CHEMINS DE FER ITALIENS POUR LES SERVICES DIRECTS INTERNATIONAUX

Rome, 25 — Les nouvelles voitures de 3ème classe, construites par les Chemins de fer de l'Etat italien ont été étudiées de façon à créer un type de voitures qui, tout en conservant le caractère de simplicité qui leur convient, soient accueillantes et propres à rendre le moins inconfortable possible les longs voyages du service direct international. C'est ainsi qu'au lieu des sièges de bois on a voulu adopter des sièges rembourrés, caractérisés par la forme spéciale du dossier, lequel a une interruption à mi-hauteur, laissant ainsi un espace entre celui-ci et l'appui-tête. Le siège, les appui-bras et le dossier sont recouverts de velours brun rayé, l'appui-tête est en péga-moïde rouge-brun sombre, de même que la paroi qui ferme l'interruption entre le dossier et l'appui-tête. Les compartiments sont spacieux et d'aspect agréable, avec double fenêtre du côté extérieur et glace fixe donnant sur le couloir. Les filets remplacent les porte-bagages de bois et les parois qui sont recouvertes d'un linoléum de couleur rouge brique, sont ornées de belles photographies touristiques dans des cadres faits d'une matière plastique.

L'ETAT DES CULTURES AUX ETATS-UNIS

Rome, 25 — Un câblegramme envoyé par le Département de l'Agriculture des Etats-Unis à l'Institut international d'Agriculture, en date du 4 mai, signale qu'au cours de la dernière semaine de la température modérée et le temps sec ont favorisé les travaux de l'agriculture dans les Etats Centraux. Les conditions ont été favorables dans la vallée d'Ohio, mais les pluies n'ont pas cessé dans certaines zones de l'Est. Une plus grande humidité aurait été nécessaire dans la partie occidentale des Grandes Plaines et en plusieurs régions du Texas et de l'Oklahoma. Les progrès du blé d'hiver sont variables; la préparation pour les semailles du maïs a été active. On estime les conditions du coton assez bonnes.

L'EXPOSITION LEONARD DE VINCI ET DES INVENTIONS EN PLEINE ACTIVITE

Rome, 25 — Le 9 crt à Milan, dans le Salon des Cérémonies, au Palais de la « Triennale » le Duc de Bergamo, représentant le Roi d'Italie et d'Albanie, Empereur d'Ethiopie, et le maréchal Badoglio ont inauguré l'Exposition Leonard de Vinci et des Inventions, en présence des principales autorités du Régime. Le prince, accompagné du maréchal Badoglio, a visité très attentivement les 25 Salles de l'Exposition, très intéressantes, et les pavillons où se trouvent groupées les inventions, claire documentation du pouvoir du génie de Léonard de Vinci et des progrès obtenus par l'Italie dans la branche de la technique. Le duc de Bergamo et toutes les autorités ont exprimé, aux organisateurs de la double Exposition, leur satisfaction la plus vive pour la réussite de cette manifestation. Puis après, le public a été admis. L'affluence était intense et se maintiendra certainement et continuellement pendant toute la durée de l'Exposition. On a remarqué de nombreux groupes d'étudiants et de touristes étrangers qui n'ont pas caché leur admiration pour l'importance générale du matériel exposé et pour sa parfaite présentation.

Vie économique et financière

La Semaine économique Revue des marchés étrangers

Depuis près d'un mois chaque marché a eu sa tendance particulière. On n'enregistre aucun changement de prix à Hambourg. Marseille est à la hausse.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes Giresun Sh., Levant, Napoli Lit, and others.

Les noixettes turques ont perdu 8-9 points à Londres pour vente à terme. Celles italiennes dites « Sicile » ont légèrement haussé de prix.

AMANDES ET NOIX Les amandes d'Italie ont gagné 70 litres à Hambourg, passant de Lit 830 à 900 et seulement 5 à Marseille: Lit 875 à 880.

Ferme le prix des noix à Hambourg. BLE Tendances diverses selon les marchés. En ligne générale les prix sont plutôt soutenus sauf à Rotterdam, Budapest et Buenos-Ayres où ils ont fléchi avec le rapprochement des échéances.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes Londres, Liverpool, Mars, Mai, Juillet, Octobre, Hambourg, Chicago, etc.

D'une façon générale les prix de l'orge sont moins solides que ceux du blé, ne profitant pas autant que ceux-ci de l'inquiétude politique des milieux intéressés.

GRAINES DE LIN Marchés haussiers. A Londres, Calcutta est passé de Lstg. 12.07.6 à 12.18.9. Buenos-Ayres et Rosario sont à la hausse. L'échéance juin a légèrement fléchi sur ce dernier marché.

MAI Les marchés qui cotent cette céréale sont faibles et c'est une des rares fois où le maïs se montre moins résistant que le blé.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes Londres, Liverpool, Budapest, Buenos-Ayres, etc.

AVOINE La hausse est générale sur tous les marchés, spécialement sur ceux américains (sauf Buenos-Ayres).

PISTACHES Hambourg est ferme. A Marseille les pistaches italiennes (décoquillées) ont perdu 25 centimes. Inchangés les autres prix.

CIRE On ne relève que de très faibles fluctuations sur les divers marchés. Londres est haussier.

Informations et commentaires de l'Etranger

LA REPARTITION EN FERMES DE LA PLAINES ITALIENNE DES POUILLES

Bari, 25 — Les travaux de bonification et de colonisation de la plaine italienne des Pouilles, confiée à l'Oeuvre Nationale des combattants suivent rapidement leur cours. e premier lot, intéressant la transformation foncière de la Plaine des Pouilles, qui sera inauguré en septembre prochain, comprend 330 fonds, dont 280 comportant des bâtiments neufs et 50 des bâtiments restaurés et des métairies déjà existantes mais remises en état. Comme la dimension moyenne d'un fonds est de 30 hectares, on aura, de la sorte, loti environ 10.000 hectares. De même, on achèvera près de 42.000 kms de routes pour donner accès à ces différents fonds. L'un des éléments fondamentaux de la transformation sera constitué par l'accroissement des dotations de bétail, ainsi que l'introduction de l'arboriculture (là où le terrain s'y prête mieux qu'à la culture des herbes). Un rapide fractionnement ultérieur sera possible ensuite dans les zones qui pourront s'avantager davantage de l'irrigation. Et, dans ces zones, l'orientation et la transformation seront, selon les cas, et d'une manière particulière, zootechnique ou horticole. Il ne manquera pas d'installations de culture d'arbres fruitiers de toute espèce, dans les fonds principalement destinés à la culture des herbages.

L'ETAT DE LA CULTURE EN ARGENTINE

Rome, 25 — L'Institut International d'Agriculture a reçu du ministère argentin de l'agriculture, un câblegramme en date du 4 mai contenant les informations suivantes sur la situation actuelle des cultures : Le dépeuplement du maïs est en pleine activité et donne des résultats que l'on estime en général moyen. Les opérations

HUILES D'OLIVES

Hambourg est ferme. L'huile d'olive de Grèce de Tunisie et d'Italie est à la hausse. Marseille a enregistré un mouvement de baisse persistant, légèrement retenu vers la fin.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes Turquie, Tunisie, Grèce.

FAISINS Londres a cessé de coter les raisins secs de Turquie. Rien à signaler concernant les autres qualités.

Hambourg n'enregistre aucune fluctuation.

MOHAIR Le prix du mohair ture continue à fléchir à Bradford où il a passé de d. 17 à 16,5. Ferme le mohair du Cap.

LAINES ORDINAIRE La laine d'Anatolie a gagné demi franc à Marseille. A Londres celle de Thrace a haussé de 1/4 de penny et celle d'Alep (blanche) a perdu le même montant.

SOIE Le mouvement de hausse enregistré la dernière fois à Lyon continue d'une façon très nette.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes Cévennes, Japon, Italie, Chine, Canton.

APRES L'ACCORD TURCO-ANGLAIS L'IMPRESSION SUR LA PLACE D'IZMIR

Izmir — L'accord récemment conclu entre l'Angleterre et la Turquie a produit la meilleure impression sur la place d'Izmir où l'on compte fermement que les affaires reprendront sérieusement avec la Grande Bretagne. Les prix sont déjà à la hausse.

Les prix des raisins secs ont augmenté de demi piastre. Cette hausse s'est également vérifiée en ce qui concerne le coton, l'huile d'olive et les figues.

Toutefois les stocks sont assez restreints sur place étant donné que la récolte de l'année passée a été presque entièrement exportée. Sur la place il n'y a que 5.000 tonnes de raisins secs. On compte encore sur ce marché 6.000 balles de coton. L'huile d'olive et la vallonée existent suffisamment sur place mais il n'y a plus de figues. Toutefois, et malgré que la période active des exportations soit désormais passée, l'animation dans le port a quelque peu repris en raison des récentes commandes et de leur envoi.

D'après les nouvelles d'ici, une mission anglaise composée de membres de coopératives et de commerçants viendra en août à Izmir et se mettra en contact avec les chefs de l'exportation.

Elle visitera également la zone de production agricole de l'Egée. Pendant la saison des exportations le port d'Izmir a expédié 73.000 tonnes de raisins, 42.000 de figues, 35.253 balles de coton, 20.000 de vallonée, 5.000 tonnes d'extrait de vallonée, 25.000 tonnes de tabac, 2.000 tonnes d'huiles d'olive. (De l'Alsam)

installés dans les divers établissements italiens de l'industrie du jute étaient au nombre, en janvier 1939 et d'après les données de l'Institut Italien Central de statistique, de 87.904, parmi lesquels 71.665 c'est à dire 181,5 %, en activité. Les fuseaux-heure travaillant à la semaine, sont montés dans le même mois à 4.367; le nombre moyen des heures indiquent le sensible progrès réalisé au cours du mois de janvier par rapport au mois correspondant de l'année précédente et la moyenne des autres années antérieures. En effet, le nombre des fuseaux installés était de 87.749 en 1936; de 87.920 en 1937 et de 87.088 en 1938, tandis que le pourcentage des fuseaux actifs est passé de 73,4 au début des trois premières années, à 77,4 en 1937 et à 79,5 en 1938. On a également enregistré au cours de ces 3 années et dans le premier mois de l'année en cours, un accroissement notable dans les 41 établissements de tissage. Le nombre des métiers à tisser installés est monté de 5.176 en 1937 à 5.243 en 1938 et à 5.256 en janvier 1939 (5.229 en janvier 1938). Le nombre des métiers à tisser travaillant à la semaine est monté à 177.395

en 1937, à 218.321 en 1938 et à 218.391 en 1939 et l'indice relatif (sur la base 1934-100) a marqué 90,6 en 1936, 109,1 en 1937, 11,5 en 1938 et il s'est également maintenu sur ce chiffre en janvier 1939. Enfin le nombre moyen des heures de marche par semaine pour les métiers à tisser a été de 54,26 au mois de janvier dernier. LA PRODUCTION DU PETROLE EN IRAK Bagdad, 25 — Selon les données publiées par le ministère de l'Economie Nationale irakien, la production du pétrole brut au mois de mars 1939 a été de 354 mille 388 tonnes. L'EXPORTATION ITALIENNE EN ALLEMAGNE PENDANT LE 1er TRIMESTRE DE 1939 Berlin 25 — Selon les données officielles les plus récentes, les exportations italiennes en Allemagne au cours des mois de janvier et de février, ont dépassé 291 millions 800.000 litres dont 146.900.000 pour des denrées alimentaires et des animaux vivants; 64.200.000 pour des matières à demi finies; 58.500.000 de matières brut pour les industries et plus de 22.200 mille litres pour des produits finis.



Le général Franco sa femme et sa fille photographiés dans leur jardin à Burgos

Mouvement Maritime



Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Pirée, Brindisi, Venise, Trieste.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Pirée, Naples, Marseille, Gènes.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Pirée, Naples, Marseille, Gènes.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Bourgaz, Varna, Constantza.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Sulina, Galatz, Bratla.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde. Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien REDUCTION DE 50 % sur les parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata Téléphone 4877-8-9, Aux bureaux de Voyage Natta Tel. 44914 86641 W Lits

Advertisement for DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK. Includes contact information for Istanbul-Galata, Istanbul-Bahçekapi, Izmir, and Egypt.

Lettre de Libye

L'activité de l'Institut National Fasciste de la Prévoyance Sociale

Benghazi, mais — L'activité du siège de Tripoli de l'Institut National Fasciste de la Prévoyance sociale en Libye était à la hauteur du rythme dynamique imprimé par le gouverneur général de la Libye à toutes les institutions qui fonctionnent dans les nouvelles provinces libyennes.

La vie sportive

JEUX OLYMPIQUES

DEJA 60.000 LITS

Le bureau de logement du Comité Organisateur poursuit son travail méthodique et couronné de succès. Les résultats atteints à la date du 10 mars 1939 étaient les suivants : logements privés dans Helsinki même pour 21.779 personnes, dans les environs immédiats 4.695 personnes, logements collectifs en ville pour 32.046 personnes.

Les débats d'hier à la G.A.N.

(Suite de la 1ère page)

les beaux principes posés. Certainement les efforts déployés dans ce domaine par notre ministère de l'Instruction publique n'ont pas dû échapper à votre attention.

LES REFORMES DE L'ETAT-CIVIL

Le ministre parle ensuite des réformes que le gouvernement se propose d'introduire dans les services de l'état-civil. Le Parlement sera saisi de certains projets de loi à cet effet.

LES EAUX D'ISTANBUL

En ce qui concerne les eaux d'Istanbul, au moment où l'eau de Terkos a été transférée à la Municipalité, c'est à dire en 1933, le débit quotidien atteignait un volume de 29.000 mètres cubes.

L'OEUVRE DE RELEVEMENT EN PROVINCE

Le ministre donne ensuite la balance des oeuvres accomplies dans les provinces :

1.108 écoles primaires furent ouvertes qui ont coûté 12.805.000 livres ; 5.338 kilomètres de chaussées furent construits avec 9.283.611 livres ; 48 hôpitaux absorbèrent 2.326.000 livres.

LA QUESTION DE LA VIANDE A ISTANBUL

Il a été question de la viande à Istanbul. Les expériences que nous avons réalisées à ce propos démontrent que cette question n'est pas facile à régler.

LE DEBAT

Un ample débat a suivi, au cours duquel les orateurs ont abordé les questions les plus diverses. Finalement les budgets du ministère de l'Intérieur, des directions générales de la Presse et de la Sûreté ainsi que celui du commandement de la gendarmerie ont été votés.

Le budget du ministère des affaires étrangères fut de même adopté sans qu'aucun membre de l'Assemblée ait demandé la parole.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2411 obtenu en Turquie en date du 30 juin 1937 et relatif à « un procédé pour le traitement catalytique des combustibles pour moteurs », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2432 obtenu en date du 30 juin 1937 et relatif à « un procédé pour le traitement catalytique des combustibles pour moteurs », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

LA BOURSE

Ankara 24 Mai 1939

Table with columns for 'Cours (informatifs)', 'Change', and 'Fermeture'. Lists various financial instruments like 'Act. Tab. Turcs', 'Banque d'Affaires au porteur', etc.

CHEQUES

Table with columns for 'Change' and 'Fermeture'. Lists exchange rates for various cities like 'Londres', 'New-York', 'Paris', etc.

LE COIN DU RADIOPHILE

Poste de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE. RADIO D'ANKARA

Table listing radio programs and frequencies for 'Radio de Turquie' and 'Radio d'Ankara'.

DO YOU SPEAK ENGLISH? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corrép. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

Propos aux quatre vents

Introduction à un argument

Il pleut beaucoup, certains étés. Un, surtout, où il a tellement plu que ça m'a donné des idées.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND

par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.



Une vue général de Dantzig

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 25

La Route Ensoleillée

Par CLAIRE DU VEUZIT

Mais François sourit et secoua la tête. Il n'admettait nullement le portrait tracé du chemin merveilleux. — Votre belle route droite, dont on ne peut s'égarer et sur laquelle il faut marcher le sourire aux lèvres, avec un bandeau sur les yeux, me paraît une impasse ou un affreux coupe-gorge, riposta-t-il avec une certaine brusquerie.

arides, dénudés. — Tout à fait charmant ! jeta-t-elle encore sur le même ton. — De mon sentier fleuri, naturellement, on ne distingue pas très bien le but à atteindre. On sait seulement qu'on y arrive peu à peu ; chacun de nos proches, d'ailleurs, nous parle de lui d'une façon différente et assez troublante, comme si ceux qui nous aiment cherchaient à maintenir nos yeux fermés. Quelquefois, et quand une venelle coupe notre sentier, nous nous demandons si ce ne serait pas mieux de faire l'école buissonnière.

— Oh ! cela, je l'admets !... Heureusement, toutes les tares ne sont pas héréditaires... Et surtout il n'y a pas toujours de vilaines maladies dans les familles. — D'accord ! Mais ne pensez-vous pas qu'il y a mille autres choses que la maladie qui soient des motifs de rupture ?... Par exemple, un manque d'entente, de trop grandes divergences d'idées, l'irréligion, la jalousie, l'avarice, etc... autant de raisons qui exigent un examen attentif.

« C'est votre meilleur temps, petite de-

(à suivre)